

pour mieux dire, une course de chars dans un cirque. Je négligerai donc celles où sont figurés quelque personnage isolé ou quelque épisode d'une course, par exemple la mosaïque de Sainte-Colombe ¹ qui est ornée à ses quatre angles d'un quadrige. Comme tableau d'ensemble répondant à ma définition, Artaud ne connaissait et ne pouvait connaître que la mosaïque d'Italica, découverte aux environs de Séville, vers la fin du XVIII^e siècle, très gravement détériorée à l'époque de l'exhumation et détruite depuis. Par bonheur, Alexandre de Laborde en avait fait l'objet d'une belle monographie illustrée ². Le tableau central, entouré d'une vaste et riche bordure dont la surface était de beaucoup supérieure à la sienne, reproduisait le plan exact du cirque romain, moins les gradins des spectateurs. Il se terminait donc, à une extrémité, par un demi-cercle, à l'autre par la ligne concave de l'*oppidum*. Cet *oppidum*, la partie la mieux conservée du tableau, était un édifice en pierre, comprenant onze *carceres*, six à gauche de l'entrée, cinq à droite. Au dessus de l'entrée, le président siégeait seul dans sa loge, la main droite levée à hauteur de la tête. L'unique vestige de la *spina* était le sommet d'une colonne surmontée d'un génie tenant une couronne et un rameau. Dans l'arène il ne restait aucun quadrige intact ; on y voyait en bas, de gauche à droite, deux cavaliers à casaques vertes, l'un galopant, l'autre — *desultor* ou voltigeur — renversé sous deux chevaux ; puis les débris d'un quadrige mis en pièces ; en haut, de droite à gauche, un *sparsor* vêtu d'une longue souquenille à larges manches, portant un vase de ses deux bras tendus ; un cocher blessé, un vert, soutenu par deux hommes à tunique rouge ; un homme à tunique verte conduisant en main un cheval ; un char retourné, avec un seul cheval attelé au timon en l'air ; un autre piéton vêtu

1. Georges Lafaye, *Inventaire*, n° 217 (= sans nul doute n° 232) ; Héron de Villefosse, dans *Bulletin archéologique du Comité*, 1894, p. 224 et pl. XIV (reproduite dans l'album de l'*Inventaire*). — Je néglige aussi la mosaïque de Sans, près Sennecey-le-Grand (Saône-et-Loire), dont le tableau central représente quatre chars se poursuivant dans un lieu désigné comme un cirque simplement par une borne ; voir Héron de Villefosse, dans *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.*, 1898, p. 16 ; Adrien Blanchet, *Inventaire*, n° 785. — J'ai à peine le droit de négliger un petit tableau de celle de Horkstow-Hall (Grande-Bretagne) ; voir Gauckler, art. « Musivum », dans *Dict. des antig. gr. et rom.*, p. 2.110, fig. 5.247. Il n'y manque que l'*oppidum*. Autour de la *spina*, simple mur terminé par de doubles bornes, courent en bas trois biges ; en haut l'on voit, de droite à gauche, deux cavaliers et un quatrième bige. L'un des cavaliers, ayant mis pied à terre, se porte au secours du cocher de ce bige, victime d'un accident.

2. *Description d'un pavé en mosaïque découvert dans l'ancienne ville d'Italica (Description d'un pavimento de mosayca descubierto en las ruinas d'Italica)*, Paris, Didot, 1802.